

**POUR UN NOUVEAU CAMPUS
INTÉGRÉ,
RASSEMBLEUR ET
ADAPTABLE
A OUTREMONT**

**Mémoire présenté aux autorités de l'Université de Montréal
et à l'Office de consultation publique de Montréal**

**par Roger-Bruno Richard, architecte et professeur titulaire
à l'École d'architecture de l'Université de Montréal**

jeudi le 12 avril 2007

Le Nouveau campus de l'université de Montréal à Outremont est un projet de grande importance situé dans un contexte sensible à plusieurs égards et les principales options devraient être étudiées par rapport à l'ensemble des paramètres avant de passer au stade des approbations gouvernementales.

1- LIGNES DIRECTRICES ÉMANANT DES PRINCIPES ÉTABLIS

L'Université s'est donné dix (10) principes à considérer dans l'élaboration de son Plan Directeur des espaces, plan qui englobe le projet de Nouveau Campus à Outremont :

- 1- Placer l'étudiant et sa formation au « CENTRE » de la démarche;
- 2- Générer synergie, convergence et complémentarité;
- 3- Privilégier la rationalisation des infrastructures;
- 4- Appliquer les **mêmes** standards sur les deux pôles du campus;
- 5- Favoriser une intégration des deux pôles du campus;
- 6- Créer un impact positif sur la vie du campus;
- 7- **Rechercher optimisation** et efficacité;
- 8- Favoriser le **développement** durable;
- 9- Développer des relations de « Bon voisinage » avec la communauté environnante;
- 10- Intégrer le « campus à la ville » et la « Ville au campus ».

Tous ces principes interpellent la MORPHOLOGIE URBAINE ET ARCHITECTURALE du Campus. Certains l'ensemble du Campus, d'autres des éléments majeurs tels que la circulation ou les espaces collectifs. Il en va ainsi pour toute relation entre le contenant et son contenu : si l'un n'est pas adéquat, l'autre perd sa valeur.

En raison de l'envergure temporelle (\pm un siècle). intellectuelle (lieu propice à l'enseignement et à la recherche) et financière (\pm 1.1 Milliard) du projet d'Outremont, il est important de veiller à l'adéquation entre le lieu et ses occupants en planifiant en fonction du changement. L'évolution même de l'enseignement et de la recherche fait que chaque bâtiment risque **d'être** désuet le jour même de son inauguration, d'où la nécessité d'une CONSTRUCTION ADAPTABLE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS, c'est-à-dire d'un système constructif conçu à cette fin; système que l'on qualifie **présentement** d'Industrialisé, Flexible et Démontable (IFD).

Par extrapolation, il est possible de générer à partir de ces principes des indications génératrices de design, tel que montré par le tableau non exhaustif qui suit.

Morphologie du Campus

UN CAMPUS	INTÉGRÉ : les pavillons	RASSEMBLEUR : les circulations	ADAPTABLE : le système constructif
1- l'étudiant et sa formation au «CENTRE»	Qualité des espaces formels et informels offerts	Continuité de la circulation piétonne & lieux de rencontre	
2- synergie, convergence et complémentarité		Continuité de la circulation piétonne & lieux de rencontre	
3- rationalisation des infrastructures	Campus intégré	Continuité de la circulation piétonne & lieux de rencontre	Système constructif flexible et démontable
4- mêmes standards sur les deux pôles du campus			
5- intégration des deux pôles du campus		Continuité de la circulation piétonne via le Métro Acadie	
6- impact positif sur la vie du campus	Lieu de rencontre central + tous les services = Agora	Lieux de rencontre	
7- optimisation et efficacité		Continuité de la circulation piétonne intérieure	Système constructif industrialisé, flexible et démontable
8- développement durable	Solaire passif et optimisation de l'enveloppe	Circulation piétonne intérieure à mi-hauteur des édifices	Système constructif industrialisé, flexible et démontable
9- « Bon voisinage » avec communauté environnante;	Échelle compatible	Répartition des accès	Système constructif industrialisé, flexible et démontable
10- « campus à la ville » et « Ville au campus ».	!	Éviter la circulation de transit sur le Campus	!

La rationalisation (# 3), la vie du campus (# 6) et l'efficacité (# 7) appellent un campus intégré, par opposition à un campus industriel où chaque entreprise prend une attitude introvertie et cherche à se distinguer même par son architecture. La convergence (# 2) et la vie du campus (# 6) militent pour une « agora » visant l'ensemble de la communauté. Le « Bon voisinage » (# 9) sera maintenu en recourant dès le départ à un système constructif Industrialisé / Flexible / Démontable (IFE), c'est-à-dire à des composants entièrement usinés et rapidement installés au chantier, afin d'éviter les dérangements et poussières qui accompagnent tout chantier artisanal traditionnel. Quant à l'osmose Ville-Campus revendiquée au 10^{ème} principe, il s'agit d'un slogan qui ne tient pas la route : le voisinage immédiat n'est pas « la Ville » mais un quartier strictement résidentiel et la Ville en tant que telle n'a pas à « entrer » sur le Campus.

2- Le concept de CAMPUS INTÉGRÉ

un CAMPUS INTEGRE implique une unité architecturale et un lien physique intérieur entre tous les espaces; un lien au niveau du sol ou aérien, mais non sous-terrain. C'était l'objectif d'Ernest Cormier lorsqu'il a planifié l'Université de Montréal de l'époque, aujourd'hui le Pavillon Roger-Gaudry : un ensemble de pavillons reliés entre-eux et unifiés par un même langage architectural, tout en soulignant les particularités géométriques (amphithéâtre, laboratoires, etc.) et sectorielles (traitement vertical de la façade nord à l'est de la tour et horizontal à l'ouest, etc.). Malheureusement le concept de Cormier n'a pas été repris, alors qu'il aurait pu être adapté aux nouvelles méthodes de planification et de construction afin d'accompagner la croissance et l'évolution de l'Université. De sorte que le campus actuel affiche une série de bâtiments « individuels » architecturalement distincts et constituant autant de « prototypes » étalés ici et là autour du pavillon « Principal » dessiné par Cormier.

Par ailleurs, et il y a là une décision à prendre de la part de la communauté universitaire, l'intégration implique, surtout dans notre climat, une liaison directe entre les pavillons ce qui favorise le décloisonnement, voire même l'interdisciplinarité, par rapport à l'identité facultaire souvent identifiée par un pavillon distinct pour ne pas dire distant ou finalement les personnes qui y entrent le matin n'en ressortent que pour retourner chez elles le soir. Donc, intégration veut dire continuité entre les pavillons et implique un scénario ou la planification de chaque pavillon est déterminée par la position de cette circulation.

Une fois les voies ferrées démantelées, le site de la Gare de triage d'Outremont offre un vaste espace libre ou, tout en assurant une transition harmonieuse avec le voisinage, plusieurs options génériques (« partis ») sont possibles et méritent d'être envisagées, notamment au niveau morphologique:

- Un CAMPUS COMPOSÉ DE BÂTIMENTS PONCTUELS séparés et distincts selon leurs fonctions;
- un CAMPUS INTÉGRÉ LINÉAIRE structuré par une circulation piétonnière intérieure continue à laquelle se greffent tous les bâtiments de même qu'une agora regroupant les espaces d'intérêt général;
- un CAMPUS INTÉGRÉ MATRICIEL structuré par une trame piétonnière intérieure sur deux axes rejoignant tous les bâtiments de même qu'une agora regroupant les espaces d'intérêt général.

3- Le CAMPUS COMPOSÉ DE BÂTIMENTS PONCTUELS

La majorité des campus Nord-américains sont composés de bâtiments PONCTUELS, tout simplement parce qu'ils sont établis dans un tissu urbain antérieur. C'est le cas à Montréal des campus de l'UQAM et de l'Université Concordia.

Il est intéressant de noter d'une part que ces deux institutions cherchent à relier leurs bâtiments à l'aide de passerelles (UQAM) et de passages souterrains (Concordia et UQAM) et d'autre part que l'intensité de la vie urbaine près de leurs bâtiments crée une animation qui contribue positivement à la vie universitaire.

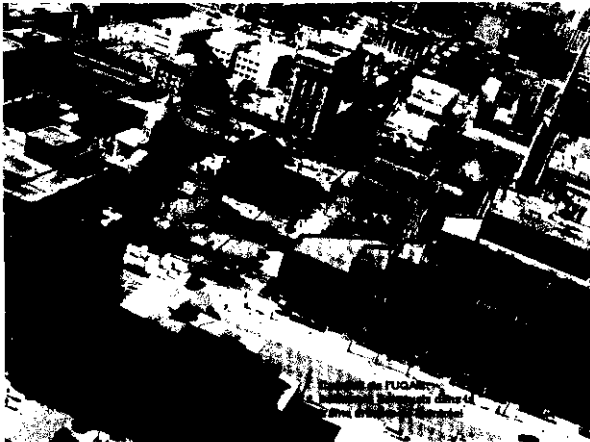


Fig. 1 Campus de l'UQAM (secteur Berri)



Fig. 2 Campus de l'U. Concordia, centre-ville

L'Université McGill a pu historiquement éviter ce tissu régimentaire de sorte que ses pavillons entourant le « yard » sont ponctuels mais adjacents, et la plupart du temps reliés de l'intérieur. Même si son campus est dans l'axe de l'avenue McGill, l'Université McGill a posé une guérite à l'entrée notamment afin d'éviter que la circulation de transit ne vienne perturber les piétons.

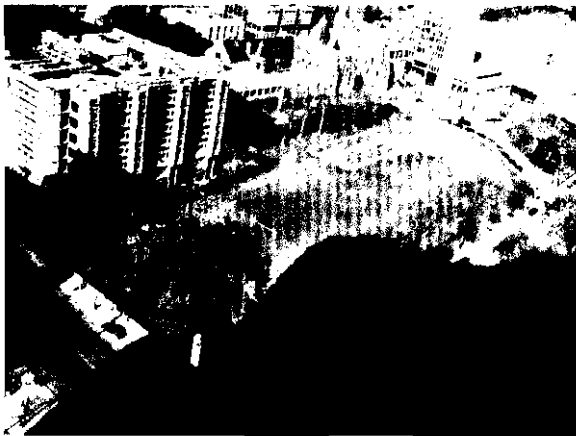


Fig. 3 Campus de l'U. McGill

Même s'il a été implanté sur un terrain libre, le campus de l'Université Laval à Ste-Foy est constitué de pavillons ponctuels représentant des facultés ou des fonctions spécifiques. En raison des vents violents d'hiver et de l'éloignement des pavillons les uns par rapport aux autres et par rapport aux résidences, l'Université Laval a dû convertir les galeries du système de chauffage à la vapeur en un « réseau de métro pour piétons », mais un réseau incohérent parce que les points d'arrivée à chaque pavillon ne correspondent pas à la logique fonctionnelle desdits pavillons.

Le plan d'aménagement proposé à date pour le site de la Gare de triage opte pour un Campus composé de bâtiments ponctuels, calquant la trame urbaine des secteurs résidentiels d'Outremont et ouvert à la circulation automobile de transit. Rien n'indique que ladite trame soit pertinente pour un campus universitaire et aucune mesure de circulation piétonne intégrée n'est définie pour le moment, la « promenade » proposée étant parallèle et non centrale au Campus.



Fig. 4 Proposition de campus à la Gare de triage d'Outremont

Il y a bien un pavillon central, situé \pm au centre géométrique du projet, mais il occupe un quadrilatère parmi les autres et, encore une fois, sa liaison avec une circulation piétonne intégrée n'est pas présente. Par ailleurs, aligner les pavillons universitaires sur les bâtiments résidentiels amène l'axe des rues à ne jamais indiquer au piéton qu'il marche vers l'université de Montréal : seuls les bâtiments commerciaux et industriels du secteur Acadie - Beaumont vont apparaître à l'horizon, au bout de l'enfilade. Le piéton (et le voisinage) aura par ailleurs à composer avec la circulation automobile de la boucle Outremont-McEachran qui transite par le Campus projeté.

Rien n'indique que la soit la proposition du site Outremont véhiculée à date soit la meilleure en ce qui concerne l'université de Montréal et il serait prématuré de l'adopter.

4- Le CAMPUS INTÉGRÉ LINÉAIRE SIMPLE

L'exemple classique du campus linéaire contemporain est l'ensemble réalisé par l'architecte Vittorio Gregotti pour l'université de Calabre à Cosenza : une large rue-passerelle en ligne droite relie directement tous les bâtiments; les grands pavillons facultaires pouvant eux se prolonger de façon modulaire perpendiculairement à la passerelle.



Fig. 5 Vues du campus de l'Université de Calabre à Cosenza

Dans le cadre de l'Atelier spécialisé (dirigé par l'auteur de ces lignes) à l'orientation « Design & Systèmes constructifs » du programme de **Maîtrise** professionnelle en architecture de l'université de Montréal, les étudiants ont développé des concepts de campus pour le site de la Gare de triage et y ont implanté une École d'architecture.

Le projet de Nancy Brière s'est mérité le Second Prix du concours organisé par le *Precast Concrete Institute* (PCI) basé à Chicago. Son projet propose un campus linéaire structuré par une rue-piétonne aérienne et intérieure en ligne droite, allant du secteur Atlantique à l'est jusqu'au viaduc **Rockland** à l'ouest; avec un bâtiment agora en plein dans l'axe piétonnier Wiseman-Acadie, bâtiment qui regroupe la Bibliothèque, les restaurants et cafétéria, le grand amphithéâtre et tous les services aux étudiants. Les pavillons se déploient du nord au sud perpendiculairement à la rue-piétonne.

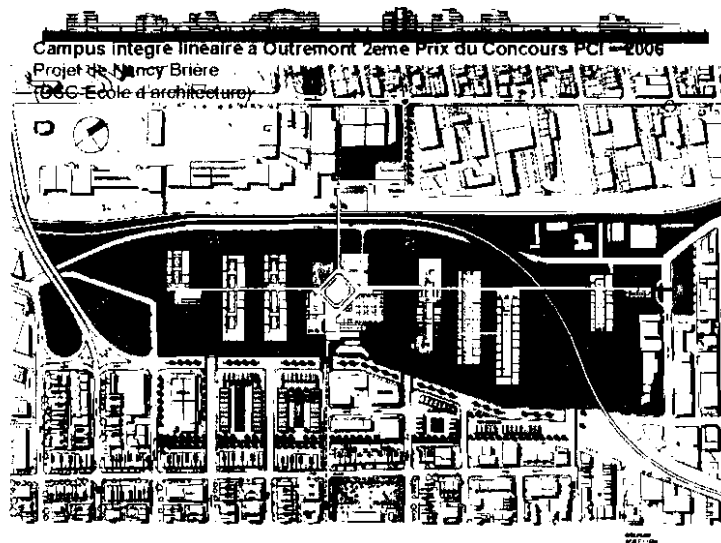


Fig. 6 Plan d'ensemble du projet lauréat du Second Prix au Concours du PCI - 2006

5- Le CAMPUS INTÉGRÉ LINÉAIRE DOUBLE

Deux campus récents construits dans le secteur Nanyang de Singapour illustrent bien les avantages du campus linéaire développé sur un axe double, ou deux circulations piétonnes linéaires s'accompagnent en parallèle.

Le *Nanyang Polytechnic*, développé par la firme Gwathmey Siegel de New York adopte la forme d'une boucle allongée divisée au centre par une courte boucle qui elle définit le pavillon de services collectifs; les pavillons se raccordent à la grande boucle. *"The campus design carefully separates pedestrian and vehicle circulation. A central building with common facilities (Library, Auditorium, Student Activity Center, Lecture Theaters, Canteens, Child Care and Staff Centers) is connected to individual Schools by a system of gardens, terraces and covered walkways. A loop road system provides parking and service to each individual building"* (www.gwathmey-siegel.com/portfolio/proj_detail.php?job_id=199312). Ce campus accueille quelques 12,000 universitaires sur une superficie de plancher de quelques 250,000 mètres carrés.



Fig. 7 Vues du campus du Nanyang Polytechnic

Tout près, la *Nanyang Technological University* conçue par l'architecte Kenzo Tange, adopte une forme semblable : les pavillons se branchent sur des circulations en « U » allongés alors que les lieux collectifs se situent à la rencontre de la base de ces ensembles en « U ».

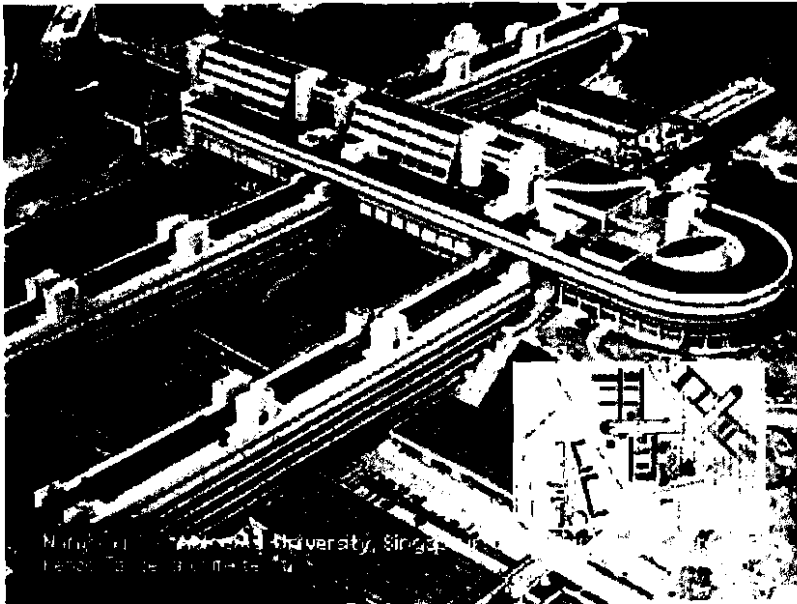


Fig. 7 Vue en plongée d'un secteur de la Nanyang Technological University

6- Le CAMPUS INTÉGRÉ MATRICIEL

Le campus matriciel crée un réseau bidirectionnel gouverné par des circulations linéaires, semblables à celle du campus linéaire mais à la différence qu'elles sont sur deux axes : ce qui implique donc une hiérarchie d'avenues et de rues exactement similaire à celle du tissu urbain en général.

Le nouveau Campus de l'université scientifique de Palerme, également construit par l'architecte Vittorio Gregotti, offre un portrait très « catégorique », voire « zen », de ce que peut être un campus matriciel; il a d'ailleurs été entièrement construit à l'aide d'un système de poutre & colonne en béton préfabriqué, système simple mais avec une combinatoire générant une architecture très sophistiquée à l'intérieur



Fig. 8 Vue en plongée du chantier de l'Université scientifique de Palerme

L'Université Polytechnique de Hong Kong offre également un exemple très clair de l'approche matricielle. Son campus est construit sur une trame matricielle ou les rencontres d'axes donnent lieu à des circulations verticales, lesquelles indiquent le nom et l'adresse du pavillon. Il s'agit d'une approche qui permet facilement d'échanger les espaces entre les facultés et d'y intercaler des locaux pour les activités interdisciplinaires.

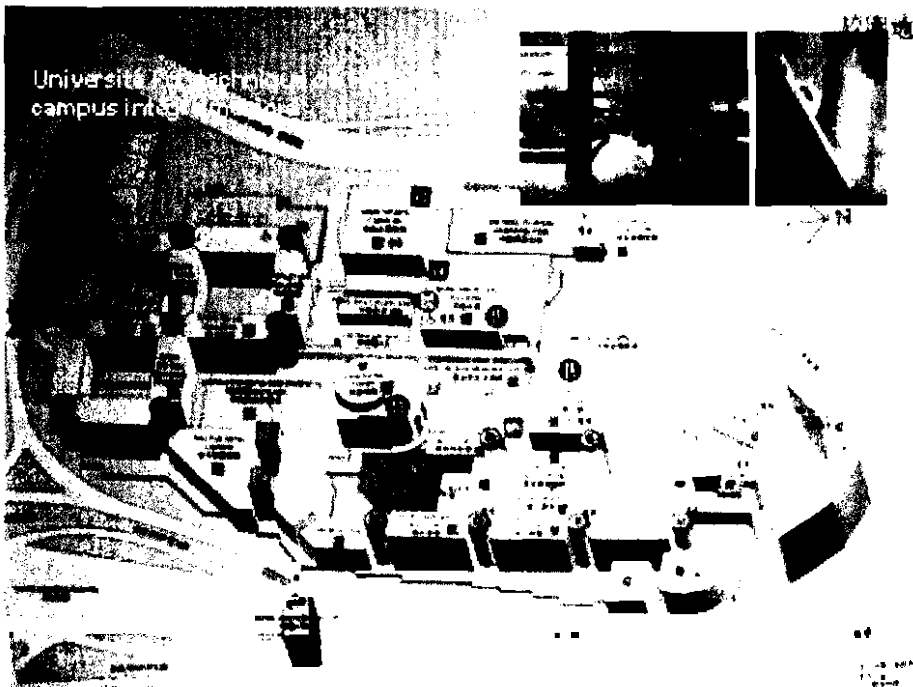


Fig. 9 Vue axonométrique du campus de l'Université polytechnique de Hong Kona

7- L'ADAPTABILITÉ offerte par les svstèmes constructifs INDUSTRIALISÉS, FLEXIBLES ET DÉMONTABLES (IFD)

Un système constructif **INDUSTRIALISÉ** implique le recours aux stratégies et technologies de l'industrialisation afin d'offrir une qualité supérieure à moindre coût et de minimiser les opérations sur le site. Il s'agit de profiter de la grande quantité de mètres carrés à construire pour amortir un outillage usiné capable de simplifier la production et de réduire de ce fait les coûts tout en offrant un haut degré de précision; en d'autres mots, de court-circuiter l'approche artisanale que l'on retrouve encore de nos jours sur les chantiers de construction. Une seule et même méthode de construction pré-usinée s'appliquera à l'ensemble des pavillons; au lieu de traiter chaque pavillon comme un prototype (professionnels différents, procédés et détails de construction différents / entrepreneurs différents / sous-traitants / fournisseurs

différents, etc.) avec les coûts élevés et bien souvent les imprévus techniques qui s'en suivent.

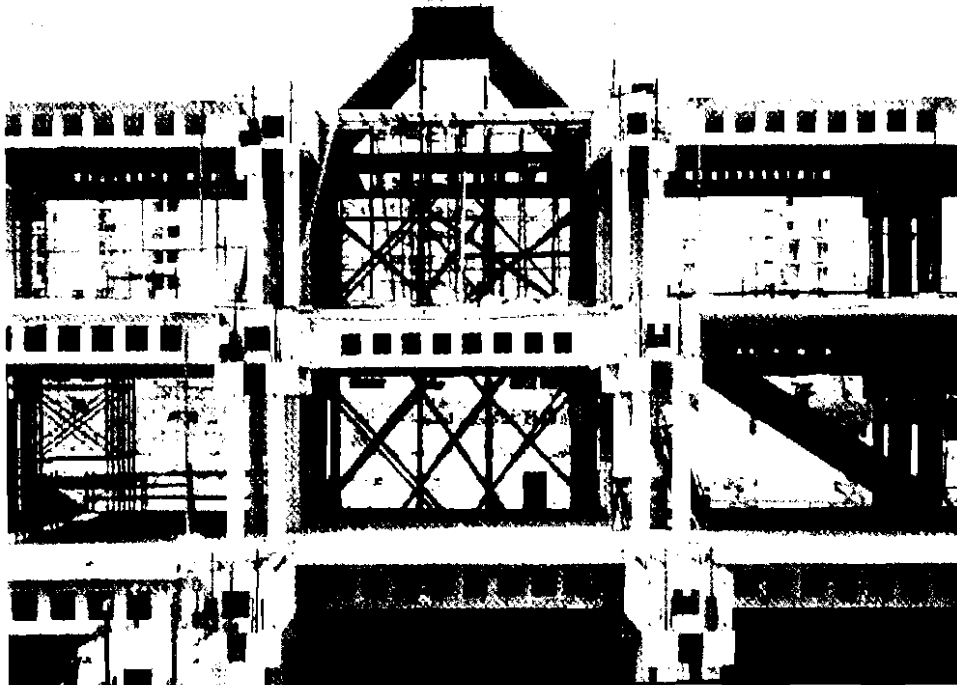


Fig. 10 Vue du système constructif de l'Université scientifique de Palerme

un système constructif FLEXIBLE implique des cloisons, panneaux d'enveloppe et distributions de services relocalisables afin de synchroniser le bâtiment avec l'évolution de l'enseignement et de la recherche, ce qu'offre par définition la précision acquise par la fabrication usinée.

Un système DEMONTABLE permet de reconfigurer le bâtiment sans avoir à le démolir lorsque l'envergure des changements dépasse la portée de la flexibilité, ce qu'offre par définition la précision acquise par la fabrication usinée.

L'approche IFD répond notamment aux objectifs du développement durable : économie d'énergie mécanique et manuelle propre à la production usinée, absence des résidus que génère un chantier traditionnel (3 à 5% des matériaux) et élimination de la nécessité de recourir à des démolitions partielles ou totales avec tout le gaspillage qui en résulte lorsque des changements sont requis.

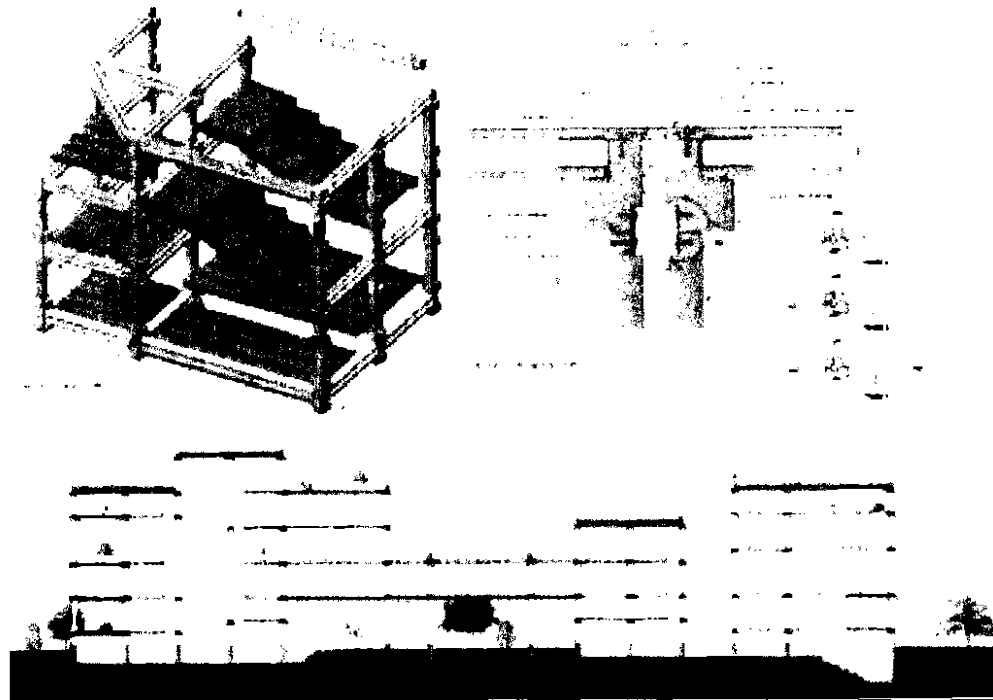


Fig.11 Vue du système constructif proposé Dar Nancy Brière

Le recours à un système constructif IFD s'aligne sur le renouveau nécessaire et annonce dans le domaine de la construction.

Notre retard en industrialisation du bâtiment devient de plus en plus gênant et, par la plume d'un conseiller technique rattaché à l'Institut de la Recherche en Construction (IRC), le Conseil National de la Recherche du Canada (CNRC) s'était ouvertement exprimé à cet effet. « Builders will have to develop new construction methods and adapt existing methods from other industries and countries. An awareness of the current trends and latest innovations in prefabrication and industrialized construction is essential. The move to industrialized construction is inevitable, and Canada's designers and builders should pay attention to its opportunities now" (Finn, Towards Industrialized Construction, Construction Canada, vol. 34, No 3, mai 1992, p.25-26).

Conscient des problèmes et du retard technologique de l'industrie de la construction, le Conseil de la science et de la technologie du Québec (CSTQ) a rédigé en 2003 un « Avis » intitulé « BÂTIR ET INNOVER: Tendances et défis dans le secteur du bâtiment »; l'industrialisation y est notamment évoqué dans les termes suivants: "Les systèmes de construction industrialisés ne sont pas parvenus à supplanter les méthodes traditionnelles, mais les nouvelles conditions du marché semblent maintenant favorables à une plus grande utilisation de ces systèmes: le besoin d'augmenter la productivité, des exigences croissantes en matière de garantie de qualité et de développement durable, la pénurie de la main-d'oeuvre dans les pays industrialisés et l'ouverture des marchés à l'exportation" (page 10 du Memento).

La seconde des trois recommandation du CSTQ interpelle d'ailleurs les universités à cet **égard** : « Que les universités et les organismes subventionnaires à la recherche cherchent à intensifier l'enseignement et la recherche sur le bâtiment » (page 28 du Memento relié à l'**Avis**). C'est à quoi s'applique, modestement, l'orientation en Design & systèmes constructifs (DSC) que l'auteur de ces lignes dirige au niveau du programme de Maîtrise en architecture à l'**École** d'architecture de l'université de Montréal.

8- Conclusion

Le projet de Nouveau Campus à Outremont donne à l'université de Montréal l'opportunité de faire preuve de créativité et d'efficacité en optant pour :

- un campus intégré affichant une unité architecturale et reliant tous les espaces à un même réseau de circulation intérieure;
- une construction innovante recourant à un système industrialisé, flexible et démontable (IFD).

Afin de bénéficier de la meilleure solution et en raison de l'envergure même du projet de Nouveau Campus à Outremont, il y a lieu de faire appel à la créativité et à l'**ingéniosité** des professionnels les plus qualifiés à l'aide d'un concours international d'architecture et de design urbain (en une ou deux étapes) dont les paramètres comprendraient les aspects signalés plus haut de même que la sensibilité à accorder à l'environnement et au voisinage. Différentes morphologies émaneront des participants: le jury devrait sélectionner les 2 ou 3 meilleures pour laisser la décision finale à tous les intéressés.

Roger-Bruno Richard



**POUR UN NOUVEAU CAMPUS
INTÉGRÉ, RASSEMBLEUR ET ADAPTABLE
À OUTREMONT**

Roger-Bruno Richard, architecte et professeur titulaire
École d'architecture de l'Université de Montréal

Impact des principes établis par l'Université de Montréal sur la morphologie du Campus

UN CAMPUS	INTÉGRÉ : les pavillons	RASSEMBLEUR : les circulations	ADAPTABLE : le système constructif
1- l'étudiant et sa formation au «CENTRE»	Qualité des espaces formels et informels offerts	Continuité de la circulation piétonne & lieux de rencontre	
2- synergie, convergence et complémentarité		Continuité de la circulation piétonne & lieux de rencontre	
3- rationalisation des infrastructures	Campus intégré	Continuité de la circulation piétonne & lieux de rencontre	Système constructif flexible et démontable
4- mêmes standards sur les deux pôles du campus			
5- intégration des deux pôles du campus		Continuité de la circulation piétonne via le Métro Acadie	
6- impact positif sur la vie du campus	Lieu de rencontre central + tous les services = Agora	Lieux de rencontre	
7- optimisation et efficacité		Continuité de la circulation piétonne intérieure	Système constructif industrialisé, flexible et démontable
8- développement durable	Solaire passif et optimisation de l'enveloppe	Circulation piétonne intérieure à mi-hauteur des édifices	Système constructif industrialisé, flexible et démontable
9-« Bon voisinage » avec communauté environnante;	Échelle compatible	Répartition des accès	Système constructif industrialisé, flexible et démontable
10- « campus à la ville » et « Ville au campus ».	!	Éviter la circulation de transit sur le Campus	!

Une fois les voies ferrées démantelées, le site de la Gare de triage d'Outremont offre un vaste espace libre où, tout en assurant une transition harmonieuse avec le voisinage, plusieurs options génériques (« partis ») sont possibles et méritent d'être envisagées, notamment au niveau morphologique:

- **Un CAMPUS COMPOSÉ DE BÂTIMENTS PONCTUELS** séparés et distincts selon leurs fonctions;
- **Un CAMPUS INTÉGRÉ LINÉAIRE** structuré par une circulation piétonnière intérieure continue à laquelle se greffent tous les bâtiments de même qu'une agora regroupant les espaces d'intérêt général;
- **Un CAMPUS INTÉGRÉ MATRICIEL** structuré par une trame piétonnière intérieure sur deux axes rejoignant tous les bâtiments de même qu'une agora regroupant les espaces d'intérêt général.



Campus de l'UQAM:
bâtiments ponctuels dans la
trame urbaine de Montréal

**Campus de l'U.
Concordia:
bâtiments
ponctuels
dans la trame
urbaine de
Montréal**





**Campus de l'U. McGill: bâtiments ponctuels
en marge de la trame urbaine**



**Campus Outremont de l'U. de Montréal
(tel que présenté à date): bâtiments ponctuels**

Campus Outremont de l'Université de Montréal (tel que présenté à date): bâtiments ponctuels





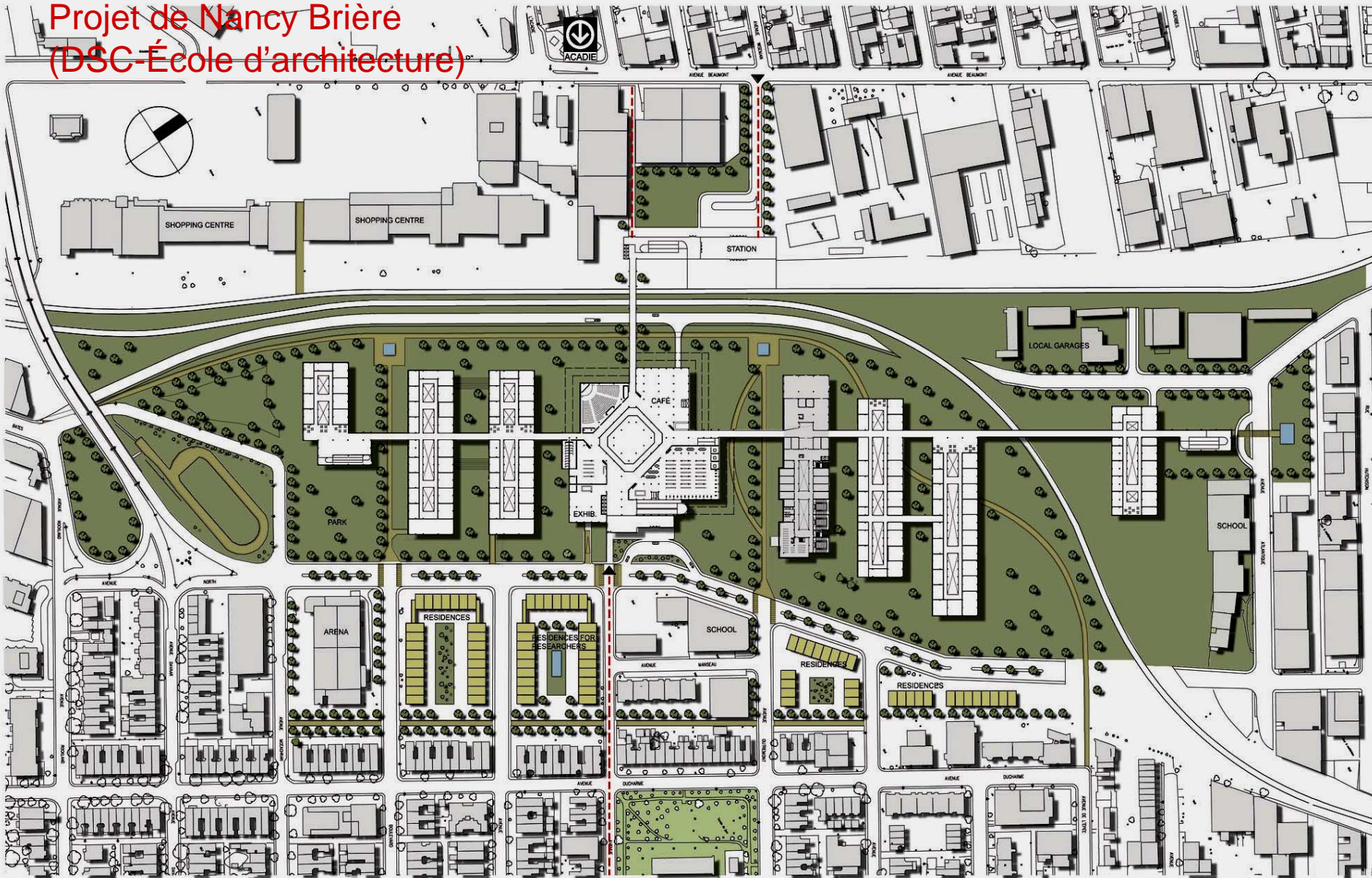
Università de Calabre, Cosenza, Italie: campus intégré linéaire

Vittorio Gregotti, architetto

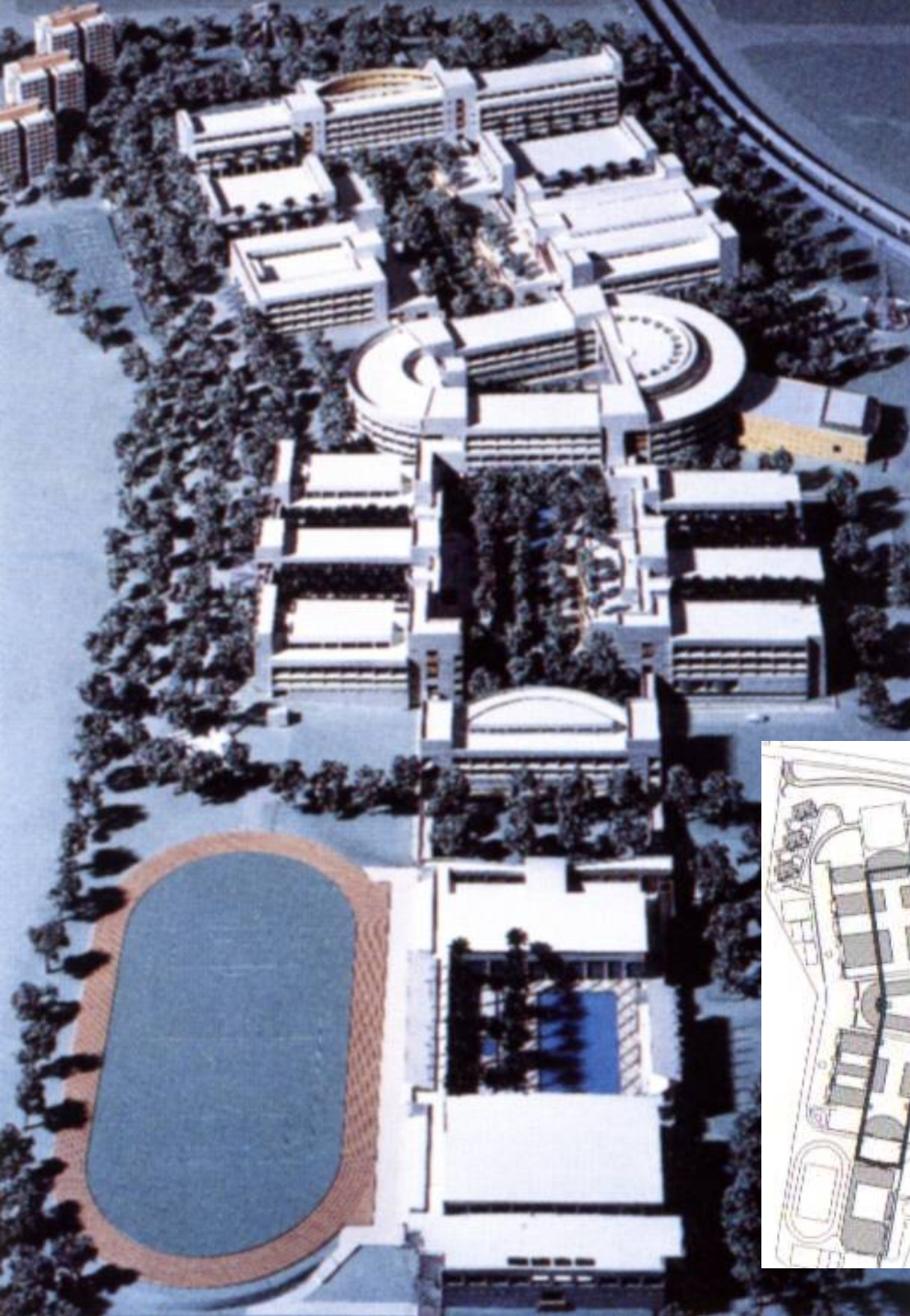


Campus intégré linéaire à Outremont 2ème Prix du Concours PCI SECTION 2006

Projet de Nancy Brière
(DSC-École d'architecture)



Nanyang Polytechnic, Singapour:
campus intégré linéaire double
Gwathmey Siegel, architectes





Nanyang Technological University, Singapour: campus intégré linéaire double
Kenzo Tange, architecte



Université scientifique de Palerme – Parco d'Orleans: campus intégré matriciel «ZEN»
Vittorio Gregotti, architecte

Université Polytechnique de Hong Kong: campus intégré matriciel



告示

- 本校園內：
 - 某些地點已裝設閉路電視系統
 - 室內嚴禁吸煙

Systeme constructif INDUSTRIALISÉ:

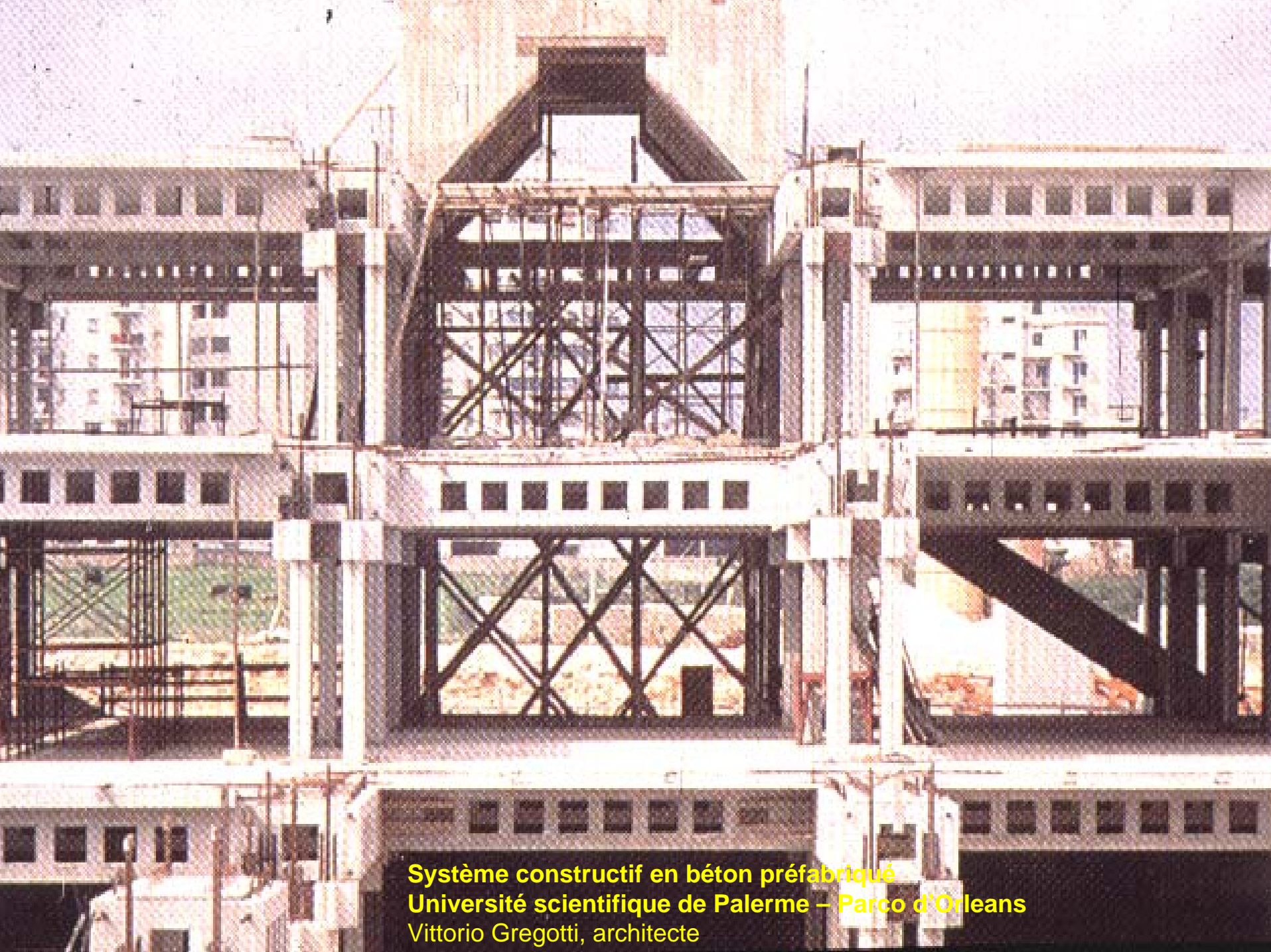
recours aux **stratégies et technologies de l'industrialisation** afin d'offrir une qualité supérieure à moindre coût et de minimiser les opérations sur le site

=

profiter de la grande quantité de mètres carrés à construire pour amortir un **outillage usiné capable de simplifier la production**

(en recourant notamment au béton préfabriqué)

et de réduire de ce fait les coûts tout en offrant un haut degré de précision



Système constructif en béton préfabriqué
Université scientifique de Palerme – Parco d'Orleans
Vittorio Gregotti, architecte

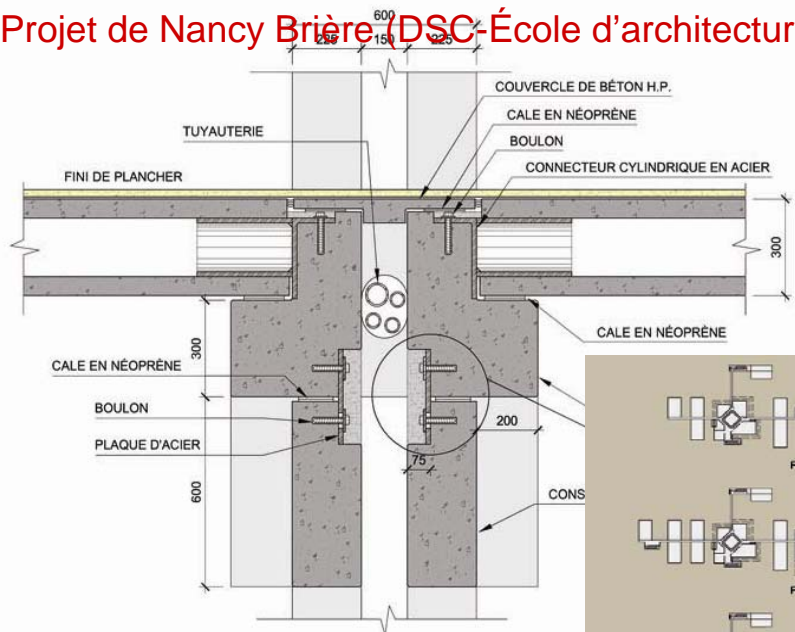
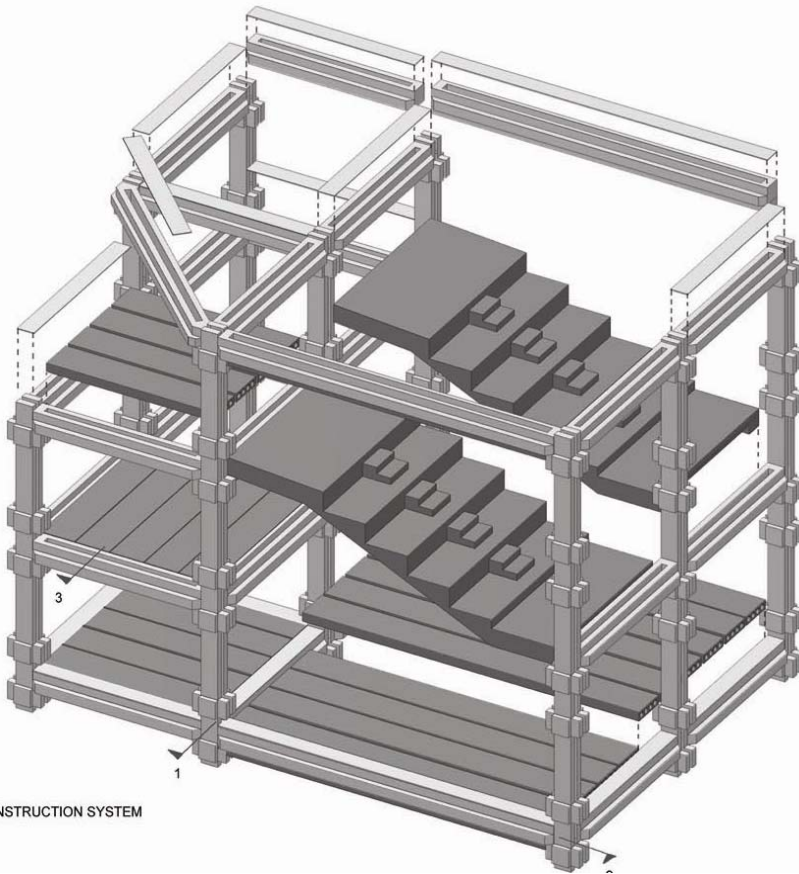
Un **système constructif FLEXIBLE** implique des cloisons, panneaux d'enveloppe et distributions de services relocalisables afin de synchroniser le bâtiment avec l'évolution de l'enseignement et de la recherche.

Un **système DÉMONTABLE** permet de reconfigurer le bâtiment sans avoir à le démolir lorsque l'envergure des changements dépasse la portée de la flexibilité.

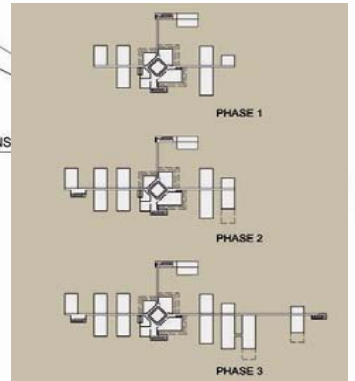
= Aucune démolition = aucun rebus

Système constructif IFD en béton préfabriqué
Campus intégré linéaire à Outremont,
2ème Prix du Concours PCI – 2006
 Projet de Nancy Brière (DSC-École d'architecture)

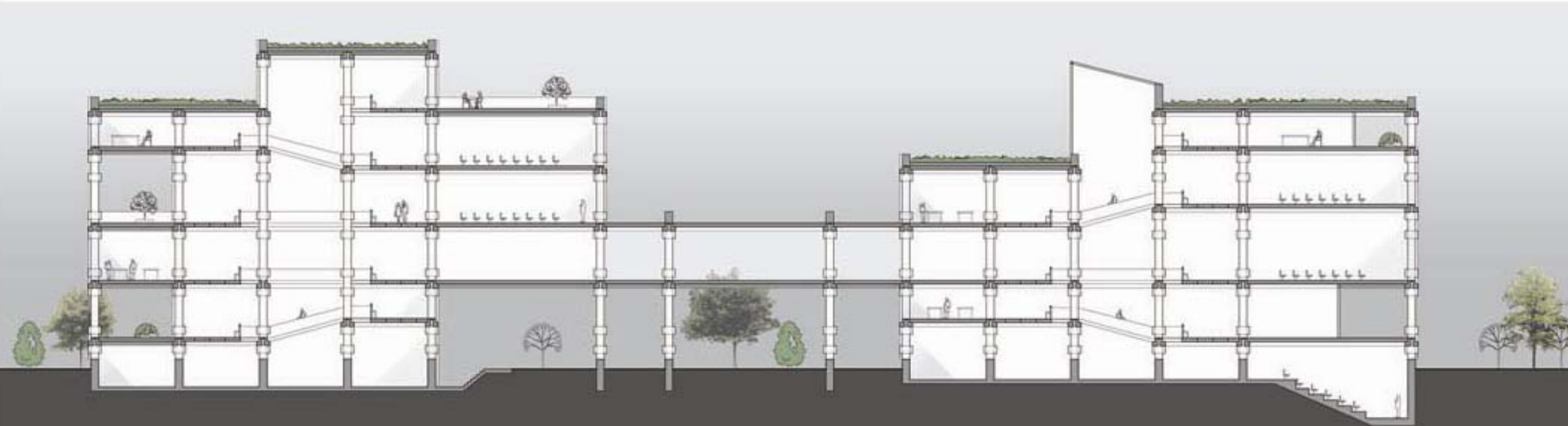
2



DETAIL 1 - BEAM ANCHOR



CONSTRUCTION SYSTEM



Le projet de Nouveau Campus à Outremont donne à l'Université de Montréal l'opportunité de faire preuve de créativité et d'efficacité en optant pour :

- **un campus intégré affichant une unité architecturale et reliant tous les espaces à un même réseau de circulation intérieure;**
- **une construction innovante recourant à un système industrialisé, flexible et démontable (IFD) en béton préfabriqué.**

Afin de bénéficier de la meilleure solution et en raison de l'envergure même du projet de Nouveau Campus à Outremont:

faire appel à la créativité et à l'ingéniosité des professionnels les plus qualifiés à l'aide d'un concours international d'architecture et de design urbain.

Différentes morphologies émaneront des participants: le jury devrait sélectionner les 2 ou 3 meilleures pour décision finale par tous les intéressés.